

# Ernestine LORAND de la

## Découverte à la Fin de L'ignorance.

Découverte en juillet 1981, à l'occasion du stage GALLO que j'animais dans le cadre des assemblées gallèses qui se déroulaient pour la première fois à Concoret, Ernestine LORAND est devenue, en moins de trois ans, l'une des personnalités les plus surprenantes et les plus prolifiques du mouvement GALLO.

Cantinière des écoles de Concoret, elle voit aujourd'hui, à 63 ans, ses textes étudiés par de jeunes élèves qui découvrent, pour reprendre la belle formule de Gabriel LE COQ, que "le poète n'est pas forcément quelqu'un d'éloigné par le temps ou par l'espace", et j'ajouterai, pas éloigné par la condition sociale.

Si elle puise dans ses souvenirs d'enfance et de jeunesse son inspiration privilégiée, Ernestine LORAND sait aussi à l'occasion, traiter de l'actualité en GALLO et elle en a donné une preuve éclatante dans le cadre des dernières Assemblées Gallèses, en étant la partenaire de Jean KERGRIST dans une version bilingue (Gallo-Français) du "MISSIONNAIRE" intitulée "le Moène de Jacobi".

Ses textes, généralement intimistes, évoquent les travaux et les jours d'hier et d'aujourd'hui surtout la vie mi-réelle, mi-imaginée de

femmes et d'hommes auxquels elle donne une seconde jeunesse. Son premier texte en GALLO : "la grande breüne", a été publié dans "l'Anthologie de littérature gallèse contemporaine" en 1982 et une vingtaine de ses poèmes en Français viennent d'être réunis sous le titre "ça me sort et ça me revient". Elle prépare actuellement le Recueil de ses écrits en gallo, augmenté d'un dictionnaire du parler de Concoret.

NOus en avons extrait "la piée chéyë" et nous complétons cette rencontre par les deux poèmes et les deux faire-part en GALLO, qu'elle a composé à l'occasion de la naissance de ses deux derniers petits enfants: Julien et Laurence.

Quand on sait qu'elle apprend aussi à jouer pour les autres autant que pour elle, de l'accordéon diatonique (voir article page précédente), on voit bien que pour Ernestine LORAND, la défense et la promotion de la langue et de la culture de la Bretagne Gallèse est un art de vivre qui se pratique quotidiennement et se conjugue au présent et au futur.

Ayant le regard tourné vers l'avenir, elle a ses pensées privilégiées pour cette jeunesse encore écartée trop souvent de la découverte de ses racines et elle voudrait, en mettant fin à cette ignorance, préparer la Bretagne de l'an 2000. Si on avait une Ernestine LORAND par commune, ou au moins par canton, ce défi pourrait être relevé.

Gilles MORIN

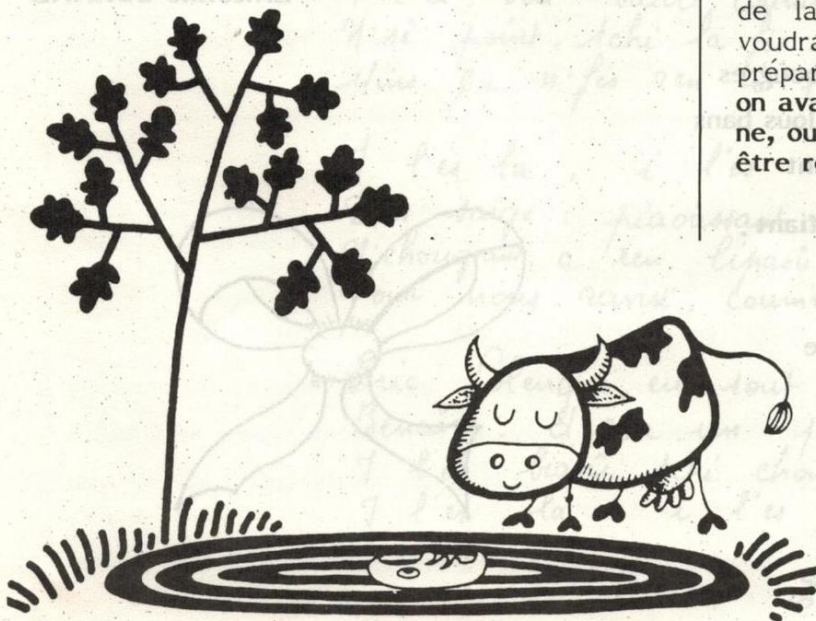


Illustration par Anne-Marie NIELSEN du texte d'Ernestine LORAND "La grande breüne" paru dans l'Anthologie de Littérature Gallèse Contemporaine.